



L'Arche, une école de vie pour les jeunes volontaires

L'engagement et la générosité ne suffisent pas pour partager la vie de personnes ayant un handicap. L'Arche a le souci que chacun de ses intervenants se forme.

Au long de son parcours à l'Arche à Paris, tout volontaire* ou salarié qui souhaite venir chez nous est invité à suivre des formations organisées sur place, à la Fédération de l'Arche en France ou dans d'autres organismes. Il est incité à se maintenir dans une dynamique où il développe ses talents afin d'intervenir avec compétence et intelligence auprès des personnes qui ont un handicap. L'Arche encourage ceux qui s'inscrivent dans des

écoles d'éducateur, des formations d'aide médico psychologique, etc., mais aussi dans des cursus complémentaires (psycho ou autre...). En interne, l'Arche apporte un soin particulier à la formation des volontaires qui passent un an ou deux dans les foyers. Il s'agit de donner à ces jeunes venus de toute l'Europe *les moyens de vivre une année généreuse, utile et enrichissante.*

Nous mettons à leur disposition informations et formations pour qu'ils puissent assumer ce qui leur sera demandé dans la vie quotidienne du foyer.

Nous leur offrons aussi un accompagnement pour qu'ils tirent le meilleur parti de ce que les personnes handicapées ont à leur enseigner : *vivre ensemble en étant soi-même. Tout un art !*

Catherine, de Morya et Judith, volontaire allemande



MATT, VOLONTAIRE ANGLAIS

Les meilleurs rires de ma vie !



Matt est venu d'Angleterre pour être l'un des 10 volontaires de nos foyers l'année dernière.

Marie-Andrée l'a interviewé avant qu'il ne rentre chez lui.

Pourquoi es-tu venu à l'Arche ?

Chez moi, en Angleterre, j'ai rencontré Thomas, ancien volontaire*, qui m'a raconté son année à l'Arche à Paris avec François, Alain et tous les autres. Cela m'a paru exceptionnel. Je devais passer une année à l'étranger pour mes études de littérature française et italienne. J'ai fait un essai d'une semaine à Viime et je suis revenu en septembre à Namasté. Je voulais apprendre le français. Être le seul anglais ici m'a fait apprécier ma culture et partager gâteaux et fromages de mon pays. J'ai dû accepter d'avoir un accent. Au lieu de commencer avec plein de paroles, on demande de l'aide, alors qu'on a tendance à penser qu'on est là pour aider. C'est une autre façon d'entrer en relation.

Que faisais-tu ?

Au début, c'était difficile de comprendre toutes les tâches confiées : courses, ménage, cuisine...

Mon premier menu : des poivrons farcis ! C'était un peu comme une épreuve, mais ça s'est bien passé. Maintenant, c'est devenu si habituel que j'ai du mal à me rappeler mes débuts. Auprès des personnes, c'était des choses très simples : regarder les photos du Mexique avec Olivia et parler de sa

C'était des choses très simples

famille. Avec Alain, ranger sa chambre, admirer ses nombreuses cravates, se raser ensemble. J'ai surtout passé du temps avec les personnes : aller chercher le pain avec Alain, faire des balades... J'ai aussi aimé la chorale avec Bruno. On a regardé la télé, Thalassa et Star'Ac. Le petit déjeuner a été un moyen de faire connaissance avec Véronique. J'aimais bien faire la vaisselle avec Henri et apprendre à connaître ses goûts. Sylvie parlait volontiers de sa vie dans les foyers...



Sylvie et Matt

Il faut s'habituer à vivre ensemble, se connaître un peu, prendre le temps. Il y avait aussi Marguerite et Tulipe... les poissons du foyer !

Vivre au foyer, est-ce formateur ?

Chaque année de ma vie a été une formation. À l'Université, j'étais volontaire, mais uniquement pendant les vacances, un peu comme une fenêtre. Ici, c'est tous les jours. J'ai entendu-là les meilleurs rires de ma vie. Claire y est pour quelque chose !

Le lien avec les autres est primordial, la présence des autres volontaires, le plaisir d'échanger avec ceux qui ont déjà vécu ce que tu vas vivre, la routine du quotidien, ça donne le sens de l'histoire. D'une personne à l'autre, les choses sont différentes et pourtant semblables. La retraite

en silence avec Patrick a fait progresser notre relation. Je ne m'attendais pas à autant de bonheur dans le silence. J'ai pu approcher le mystère qui est dans la tête de chaque personne.

Y a-t-il eu des choses difficiles quand même ?

Au début, on m'a fait remarquer que ce n'était pas possible de dormir tout l'après-midi ! On retrouve aussi la tristesse, nos difficultés, les émotions, les conflits. Ces moments sont acceptés, partagés et après on peut rigoler. Cela devient normal. La maladie de Claire m'a touché : elle tombait. Mais avec son courage et son optimisme, aussitôt relevée, elle corrigeait mon français ! Elle avait peur et cela m'a fait peur aussi. Elle est allée à l'hôpital et en convalescence : elle manquait au foyer. J'ai dû aussi me confronter à moi-même. Emmanuel m'a fait ressentir la frustration. J'essayais de rester calme... Une fois, je me suis vu balancer un stylo, de rage... d'un bout à l'autre de la cuisine !

Cette année t'a changé ?

J'ai maintenant des amis qui viennent d'un peu partout : Allemagne, France, Roumanie, Pologne. J'ai appris dans chaque langue à dire : "Bonjour, je m'appelle Matt et je suis le roi d'Angleterre !". C'est pratique pour les voyages, non ?

Reuven, volontaire allemand, Alain et Matt





LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Paris, Octobre 2006

Chers amis et donateurs,

Comme vous le constaterez à la lecture de ce numéro, la formation des volontaires, ces jeunes qui donnent une année ou deux de leur vie à l'Arche, est l'une de nos tâches primordiales.

Accueillir leur jeunesse et leur générosité suppose que nous fassions preuve de pédagogie et d'un respect exigeant. Ils doivent pouvoir prendre part à nos efforts pour que les foyers soient bien tenus et les personnes avec un handicap bien entourées.

Les volontaires, dès leur arrivée, reçoivent une formation organisée dans les foyers par la responsable des volontaires. Le volet professionnel est assuré avec le concours de nombreux intervenants extérieurs : psychologue, psychiatre, pompier, diététicienne... Le volet formation humaine (anthropo-

logie, pédagogie...) est complété par des propositions de temps spirituels : week-ends de réflexion, retraites, rassemblements communautaires où ils apprennent à mettre des mots sur ce que leur apportent les personnes handicapées, sur la richesse des personnes fragiles.

De ce savoir-là, ils se serviront toute leur vie.

Le coût de la formation humaine et professionnelle est compris dans notre budget annuel. L'animation spirituelle, elle, est financée par nos donateurs privés.

Merci à vous tous, de nous soutenir chacun à votre manière unique et indispensable dans cet apprentissage quotidien.

Véronique de Pracomtal - Présidente du Conseil d'administration

LA FORMATION DES VOLONTAIRES

expliquée par Anne Delaval, responsable des volontaires

Qui sont les volontaires ?

Les volontaires* sont des jeunes entre 18 et 28 ans, de l'Union européenne (beaucoup d'Allemands) qui viennent un an ou deux partager la vie de l'un de nos foyers. L'Arche les accueille dans le cadre d'une convention passée avec la préfecture de Paris. En ce moment, ils sont douze.



La langue est-elle une barrière ?

Tous apprennent très vite. Ils disposent de quatre heures par semaine pour des cours. Ils se passent les bonnes adresses. Le résultat est étonnant ! Ils peuvent compter sur certaines personnes ayant un handicap pour corriger leurs fautes.

Quelle est leur formation à l'Arche ?

Après une semaine d'essai, le mois de stage leur permet de découvrir les personnes avant qu'on ne leur confie petit à petit des tâches au foyer. Ensuite, les volontaires se retrouvent une matinée tous les 15 jours pour recevoir une formation qui complète leur travail d'équipe. Cette formation a pour but, non seulement de leur apporter les connaissances dont ils ont besoin dans leur rôle au foyer, mais aussi de les accompagner dans cette expérience humaine. Par exemple, lorsque nous traitons un sujet comme les soins du corps, nous leur donnons les informations à connaître sur l'hygiène, mais nous évoquons aussi ce que cela implique dans la relation à l'autre d'intervenir auprès d'un adulte pour l'aider dans sa toilette. Ensemble, nous mettons des mots sur ce qui est vécu par le volontaire et la personne handicapée.

Que retirent-ils de cette année ?

La vie collective est très dense et exigeante. Il faut bien un an pour trouver sa place et se donner les moyens de construire ses projets. Je les rencontre individuellement régulièrement pour faire le point. J'aborde avec eux ce qui peut les mettre en difficulté : la colère, l'impuissance, l'autorité, l'écoute...

Un des enjeux majeurs de leur année est qu'ils puissent se servir de leur expérience pour intégrer le sens de ce qu'ils auront vécu et qu'ils repartent pleins de force et de tendresse.

La vie partagée avec les personnes handicapées, les nourrit, nourrit les liens, favorise l'ouverture aux autres. Mais elle peut aussi les bousculer et leur faire découvrir leurs propres limites. Face à la personne ayant un handicap, eux aussi sont confrontés à leur condition d'être humain.

PARTIR AVEC UN BAGAGE

après une année de volontariat

En juillet dernier, lors de la réunion communautaire, nous avons fêté les départs des volontaires*. À cette occasion, l'équipe d'animation leur a donné un petit sac à dos qui symbolise ce que chacun emporte comme bagage après une année partagée avec des personnes ayant un handicap :

**amitié,
accueil,
empathie,
courage,
confiance,
sens du pardon...**



Ces petits sacs à dos ont été décorés de manière personnalisée par les habitants des foyers de Matt, Judith, Alex, Marianne, Reuven ou Marielle. Une manière de leur souhaiter bonne chance pour leur projet d'étude ou de travail.

Dans chacun des sacs, il y avait, entre autres souvenirs, le DVD d'un

montage-photos retraçant cette année ensemble. La vie partagée au quotidien a du sens, elle nous transforme. Les volontaires en ont fait l'expérience et pourront en témoigner auprès de leurs proches.

La rencontre entre volontaires et personnes handicapées est une véritable "école de vie" où les uns et les autres se forment mutuellement. Chacun est invité à devenir de plus en plus lui-même, à trouver le sens de sa vie. La communauté a pour vocation de célébrer la valeur de chacun. En disant ses qualités à une personne, on lui permet de s'en réjouir et de devenir responsable de les cultiver. Notre vie communautaire fait école dans la mesure où elle apprend à chacun qu'il peut être accueilli comme il est !

Costumes incroyables et rires pour fêter Matt, Marianne, Judith et les autres



UN RENDEZ-VOUS IMPORTANT !

Les Portes ouvertes de l'Atelier

du 10 au 12 novembre 2006

Paroisse Saint Jean-Baptiste de la Salle
70 rue Falguière, Paris 75015

Pensez y pour vos cadeaux de Noël !

Renseignements au 01 42 50 06 48

* Qu'est-ce que le volontariat ?

Le volontariat se définit comme "un acte d'échange mutuel entre une personne (ou un groupe) qui offre son temps, son travail, son énergie au bénéfice d'un projet d'intérêt général, et une collectivité d'accueil qui offre au volontaire un terrain d'apprentissage, d'expérimentation et de construction personnelle et collective".

Texte de référence sur le volontariat, www.senat.fr.

Si vous souhaitez nous aider :

Vous pouvez proposer vos services en nous téléphonant ou nous adresser un don par chèque libellé à l'ordre de la "Fondation des Amis de l'Arche". Il vous sera retourné un reçu fiscal.

L'ARCHE À PARIS

Siège social : 10, rue Fenoux, 75015 PARIS

Tél : 01 42 50 06 48 - Fax : 01 48 28 71 62

e-mail : arche.paris@archeparis.org

Site internet : <http://www.archeparis.org>

Les membres du conseil d'administration de l'Arche à Paris

Véronique de Pracomtal,
présidente

Xavier du Payrat, vice-président

Jean-Baptiste Ruelland, trésorier

Olivier Costa de Beauregard.

Claude Debost, secrétaire

Olivier Debouzy

Solange Michau

Yves Maigne

Geoffroi Penet

Antoine de Pracomtal

Bénédicte Sere